

Pyrénées-Orientales : la Trobada lance les festivités de la Sant Joan



• A pied, à cheval, à vélo (...) les amateurs sont montés de tous les côtés du massif. Ph. C.

[Traditions](#), [Flash News](#), [Canigó](#)

Publié le 20/06/2022 à 15:23 , mis à jour le 21/06/2022 à 11:14

La traditionnelle trobada a bien eu lieu. Plus de 200 aficionados se sont réunis aux Cortalets pour ensuite aller déposer leurs fagots au sommet du Canigó, prélude à la Sant Joan, fête nationale des Pays catalans.

Ce week-end s'est déroulée l'incontournable *trobada*. Deux jours au cours desquels, des habitants de tous les Pays catalans (territoires qui partagent langue et culture catalane) ont porté des fagots de bois jusqu'au pic du *Canigó*. Il fallait les voir, ces amateurs de tout âge, gravir les pentes du massif à pied, à vélo, à cheval, en escalade... Et ce malgré la canicule qui sévit même au-delà de 2000 mètres d'altitude. Qu'importe, ils étaient encore nombreux à porter bien plus que quelques bouts de bois en haut d'une montagne. Certains montaient des sarments pour la tradition, d'autres un message pour un proche, d'autres un peu

d'espoir en cette période compliqué. Et comme tous les chemins mènent aux Cortalets, ils se sont tous retrouvés samedi en fin d'après-midi pour festoyer ensemble.



Un habitant de Sainte-Marie vient déposer son fagot au sommet. Ph. C.

Ils étaient plus de deux cents à rigoler, danser et s'amuser alors que le soleil s'effaçait derrière la cime des arbres. Parmi eux, Jacques, 76 printemps qui ne louperait ce moment pour rien au monde, Clarisse et sa fille Eva qui en profitent pour faire leur première ascension du Canigó, ou encore Benjamin, Marc, Enguerrand, Jordan et Julien, cinq amis venus de toute l'Europe et réunis en ce jour pour fêter le mariage de l'un d'eux. Et fête il y a eu au rythme de l'accordéon endiablé du groupe Papito collective. Une bien belle *trobada* de l'avis de nombreux habitués, bien contents de renouer avec la tradition après deux années gâchées par la crise sanitaire.



Le

traditionnel point de rendez-vous est au refuge des Cortalets. Ph. C.

Seul petit bémol pour les puristes, le manque de drapeaux sang et or et d'accent du sud. Le lendemain, les plus courageux (ou fous diront certains) partaient du refuge ou de leur campement à 4 heures du matin afin d'y déposer leurs sarments et d'observer le lever du jour. Les autres, moins téméraires, suivaient leurs traces tout au long de la journée. Les grosses bourrasques de ce dimanche matin n'ont pas non plus empêché Ramon Gual de monter, comme chaque année, la guitare pour pousser la chansonnette. Sarments et autres bouts de bois ainsi entassés autour de la croix sommitale serviront à allumer les feux de la Sant Joan (voir encadré).



Papito collective et Ramon Gual ont assuré l'animation musicale. Ph. C.

La flamme de la Saint-Jean prête pour son périple montagnard

Perpignan-le pic du Canigó-Perpignan. Non il ne s'agit pas de la future 2x2 voie en projet dans le département, mais bien du périple que va effectuer la flamme du Canigó. Une flamme qui partira du Castillet ce mardi 21 à vélo, qui passera entre autre par Saint-Michel-de-Cuxa (9h30) et Fillols le mercredi 22 juin et qui illuminera le pic du Canigó le mercredi 22 juin à minuit. Ceci grâce aux différents porteurs du Casal (GPRINC), avec le CAF (club alpin français), Caminem et les amis de Fillols et Vernet-les-Bains. Elle redescendra ensuite pour allumer les feux de joie de la Sant Joan (le 23 au soir) dans de nombreux villages des Pays catalans, des deux côtés de la frontière. Cette année, plus de 500 enfants, venus d'Ille-sur-Têt et de Prades (écoles bilingues et Bressola), viendront assister à l'arrivée de la flamme (le 23 au matin) à Villefranche-de-Conflent et participer aux festivités (chanteurs, animateurs, ateliers...). Chaque village est par ailleurs invité à venir chercher la flamme devant les remparts le jeudi 23 juin entre 11 h et 15 h.